

# LA CAMPAGNE D'AGRUMES 1949-1950

Les résultats de la campagne 1949-1950 marquent la place, de plus en plus importante, que prennent la production et le commerce des agrumes dans l'économie de la Tunisie.

\*\*\*

Alors que la production mondiale n'a augmenté que de 25% par rapport à la moyenne 1935-1939, celle de l'Afrique du Nord atteint, en 1949, 160% des chiffres de 1938.

Pour la Tunisie, ce coefficient atteint 250% et souligne le rythme accéléré des plantations au cours de ces dernières années. Le nombre d'arbres est passé, pendant la même période, de 348.747 à 1.810.196.

Les chiffres de production sont passés de 92.500 Qx, en 1925, à 333.000 en 1949, dont :

Oranges .....	200.000 Qx
Mandarines .....	43.000 Qx
Clémentines .....	15.000 Qx
Citrons .....	70.000 Qx
Divers .....	5.000 Qx

Les résultats décevants de 1948-1949 ont fait aborder la campagne 1949-1950 avec beaucoup d'appréhension.

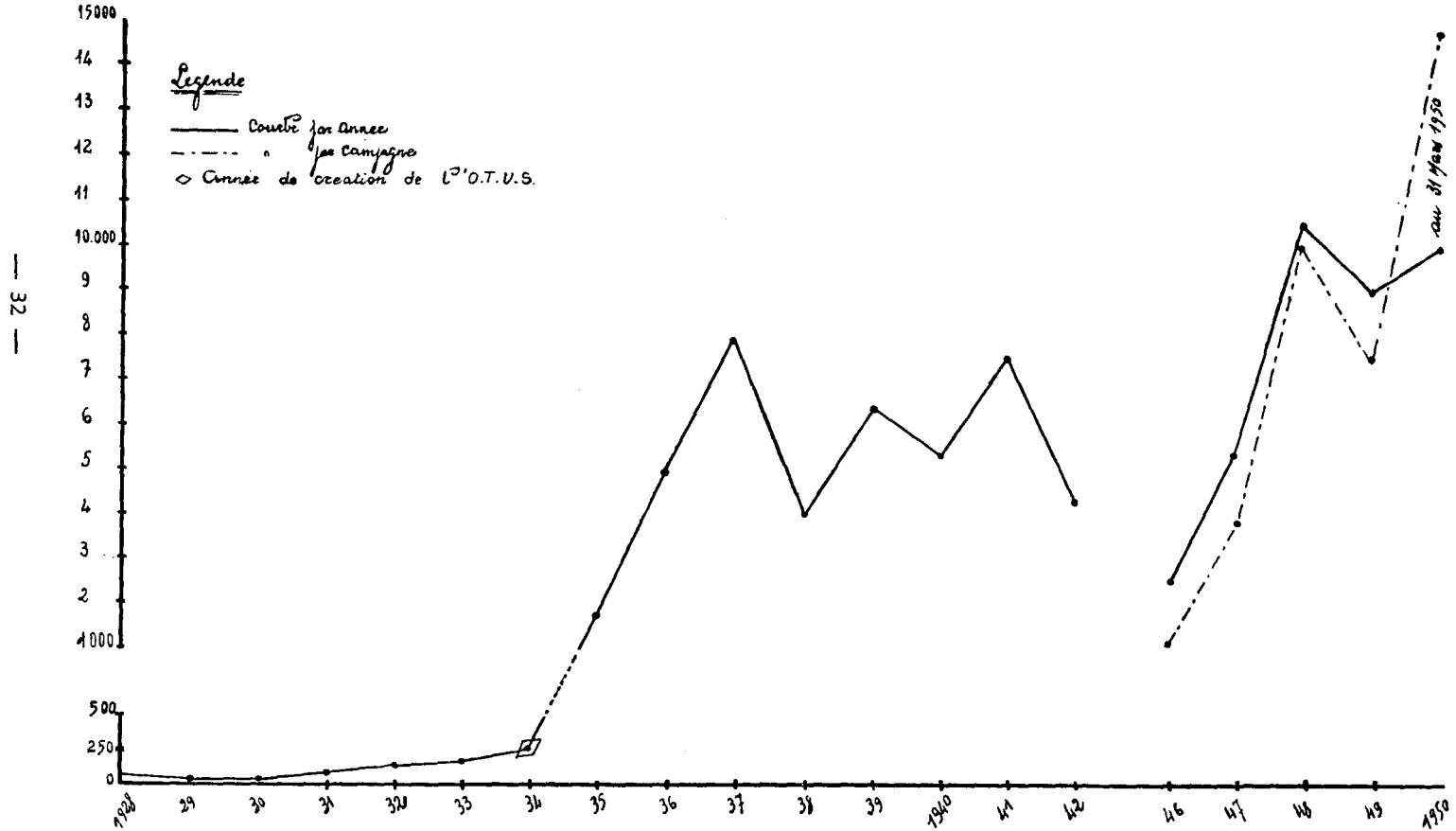
Les craintes étaient justifiées par la perspective d'une très belle récolte, et les menaces, précisées par les accords commerciaux passés par la France, d'une reprise active des concurrences espagnole et italienne...

Et, cependant, la campagne s'est déroulée avec une régularité telle qu'on vit plus que doubler le chiffre de nos exportations, passées de 74.000 Qx à plus de 150.000 Qx.

Le client le plus important de la Tunisie demeure la France qui a absorbé la presque totalité de nos ventes.

La Suisse et l'Allemagne suivent pour de très petites quantités.

Courbe des exportations Tunisiennes  
d'Agrumes depuis 1928



Il faut toutefois souligner que l'Allemagne fut souvent servie indirectement en fruits de Tunisie par transit métropolitain.

Il est vrai que nos exportateurs tunisiens sont moins bien placés géographiquement que leurs concurrents nord-africains et en particulier le Maroc, pour alimenter les ports du Nord de l'Europe.

\*\*\*

Si les heureux résultats de cette campagne sont dus en partie à l'ouverture du marché allemand et à un accroissement sensible de la consommation métropolitaine, il est toutefois équitable de souligner plusieurs points importants.

\*\*\*

Les producteurs et les exportateurs tunisiens semblent avoir compris, cette année, dans leur ensemble, les exigences d'un marché où joue la concurrence; notamment les prix à la production se sont stabilisés très rapidement, contrairement à ce qui s'était passé l'an dernier, après la pointe normale de la période « primeurs ».

D'autre part, une efficace action fut entreprise sur la qualité. L'OTUS institua, dès le début de la campagne, un contrôle de l'acidité par l'analyse des jus qui donna d'excellents résultats, puisqu'il permit de n'exporter que des fruits arrivés à bonne maturité, et que les exportateurs furent amenés d'eux-mêmes à faire les analyses avant la cueillette des fruits.

Un gros effort fut également entrepris par les exportateurs dans le domaine du conditionnement; une nouvelle chaîne de conditionnement fut installée; de plus en plus l'emploi de la caisse floridienne ou de la caisse africaine s'accrut.

Si nos courbes de production et de vente sont encore bien inférieures à celles dont nos puissants voisins méditerranéens peuvent faire état, par contre la rare qualité des fruits de Tunisie est maintenant partout appréciée.

\*\*\*

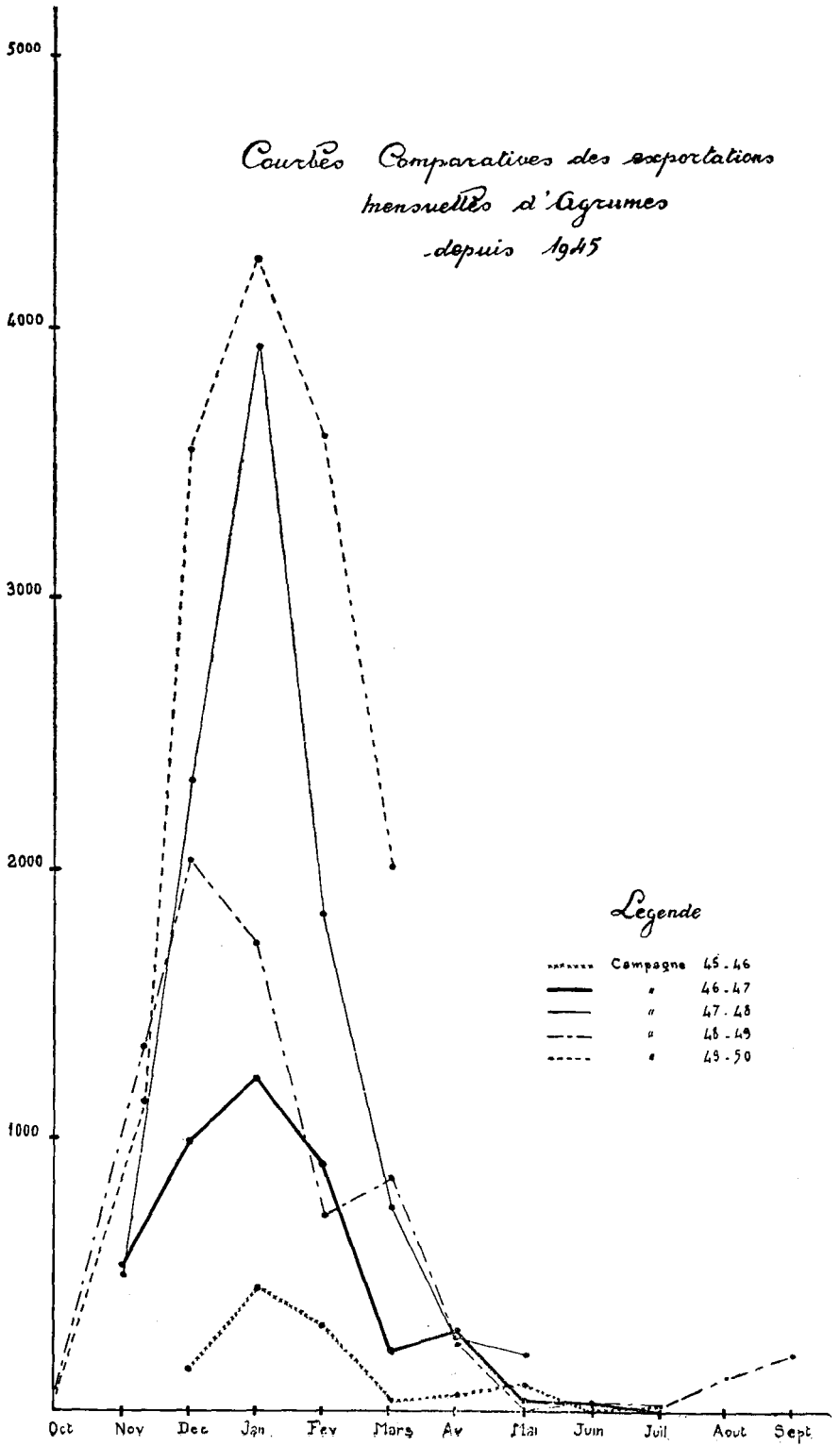
Enfin, le Comité Permanent nord-africain des agrumes parvint pour la première fois à mettre au point, avec le concours des 3 Offices de contrôle, un système de coordination des exportations.

A défaut d'une organisation plus poussée, qui aurait pour but de créer des entrepôts frigorifiques dans les ports d'arrivée, en vue d'assurer un débit régulier des importations vers les marchés de consommation, une coordination étroite fut cependant établie entre les territoires, tendant à réaliser l'équilibre des exportations.

Un système d'informations réciproques fonctionna entre les Offices de contrôle, permettant d'indiquer, au jour le jour, aux exportateurs, les prévisions de chargements dans chacun des ports d'Afrique du Nord, les départs, ainsi que les prévisions d'arrivée à destination.

Ces informations, projetées sur les jours suivants en tenant compte

*Courbes Comparatives des exportations  
mensuelles d'agrumes  
depuis 1945*



*Legende*

- ..... Campagne 45-46
- " 46-47
- " 47-48
- " 48-49
- .-.-.- " 49-50

des délais de route, ont été pendant toute la campagne, portées à la connaissance des exportateurs tunisiens.

Il ne faut pas oublier, en effet, qu'au cours de la campagne 1948-1949, l'impossibilité de prévisions rationnelles d'arrivages avait créé une confusion extrême dans l'approvisionnement du marché, rompant constamment la cadence des mises à la consommation, d'où irrégularité des prix.

Il est remarquable de constater la régularité de la courbe des prix de la campagne 1949-1950, alors que celle de la campagne précédente manifestait de véritables accès de fièvre.

Malgré les satisfactions apportées par cette campagne aux producteurs et aux exportateurs de Tunisie, il n'en demeure pas moins que le problème de l'avenir de l'agrumiculture demeure important à cause du développement continu des plantations, évolution normale et même indispensable sur les plans agricole, commercial et social.

La production tunisienne avait trouvé jusqu'à présent son débouché normal dans la consommation locale. Celle-ci absorbait jusqu'à ces dernières années environ les deux tiers du tonnage produit.

Or, malgré l'augmentation continue de la population, malgré l'élévation progressive de son standard de vie, cette consommation tend à baisser proportionnellement à la production, et ne dépasse guère cette année 50% du chiffre total de production.

Chaque Tunisien a consommé en moyenne 5 kilos d'agrumes, chiffre bien inférieur aux consommations moyennes annuelles des habitants des pays européens ou américains :

Français : 7 à 8 kilos;

Américain du Nord : 23 kg.;

Anglais : 14 kg.;

Belge : 12 kg.

Il est paradoxal de constater que dans un pays producteur la consommation est aussi faible.

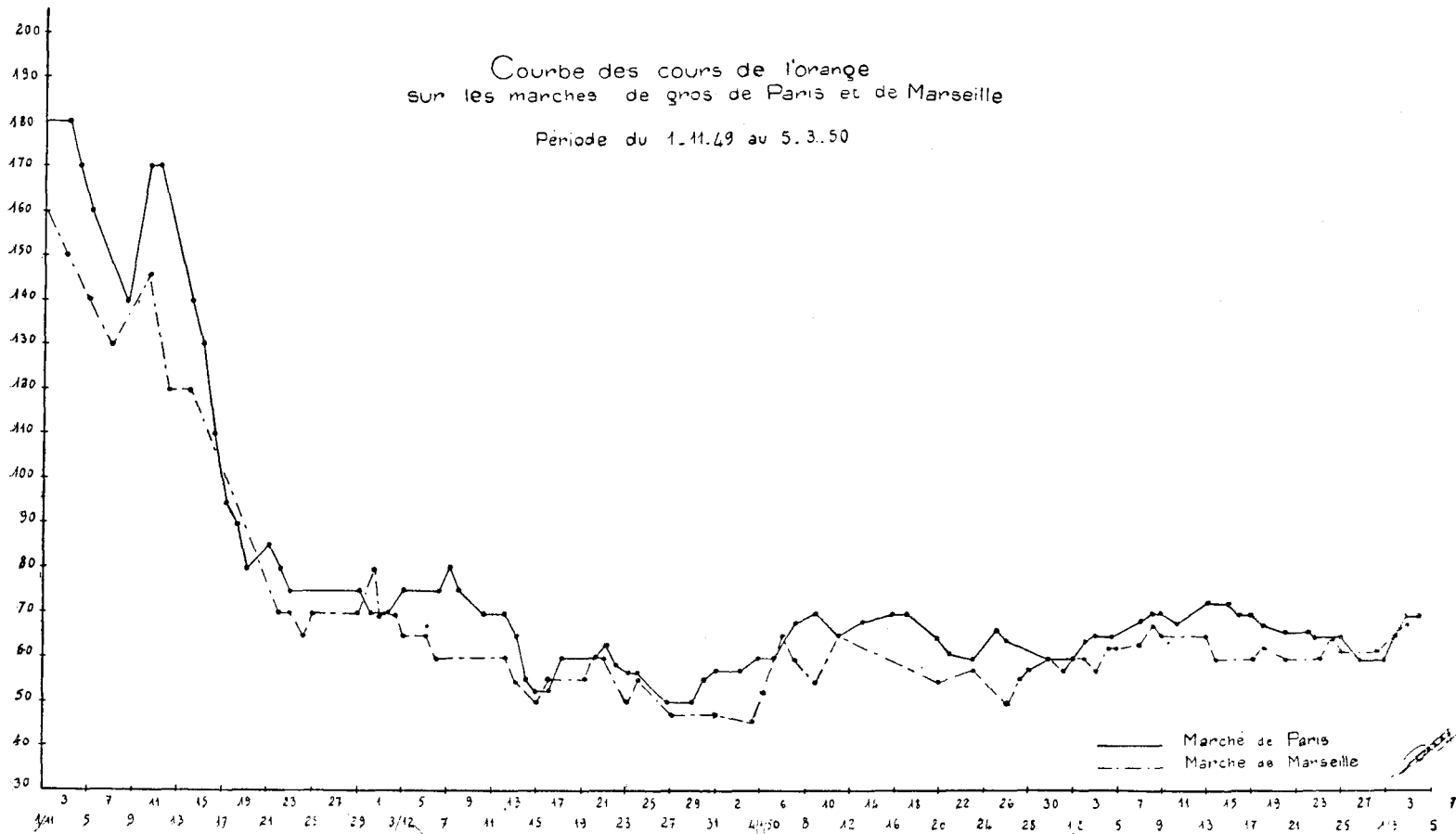
La première solution consisterait donc à pousser la consommation intérieure des agrumes sous toutes leurs formes, et il semble possible de développer notamment l'industrie des jus de fruits.

En ce qui concerne l'exportation, il y a également un problème de consommation à développer dans la Métropole, et la Tunisie participera cette année dans le cadre du Comité Permanent Nord-Africain des Agrumes, à une campagne de publicité dirigée en France dans ce but.

D'autre part, les organismes responsables s'efforcent d'élargir les débouchés vers l'Etranger, et dès cette année l'accueil favorable rencontré par nos agrumes sur le marché allemand montre la possibilité d'exportations importantes vers ce pays.

Courbe des cours de l'orange  
sur les marches de gros de Paris et de Marseille

Période du 1.11.49 au 5.3.50



Enfin, il faut noter l'implantation dans la Régence d'industries de transformation des agrumes. Il existe actuellement une quarantaine d'usines outillées pour la préparation des confitures et des pulpes de fruits, et trois usines capables de produire un excellent jus d'agrumes par pasteurisation.

En 1947-1948, 20.000 Qx avaient été traités par ces industries, mais un léger fléchissement a été enregistré ces deux dernières années par suite des difficultés de vente sur les marchés extérieurs.

Des études sont actuellement entreprises en vue d'installer une usine susceptible de traiter les citrons, et sous réserve des prix de revient, il semble qu'un débouché intéressant pourrait être offert aux extraits d'essence de citron et à l'acide citrique.

Sous ces réserves, l'avenir des agrumes en Tunisie paraît être assuré, et il est vraisemblable que les résultats de la campagne 1949-1950 pourront être maintenus et encore améliorés ces toutes prochaines années.

Pour mesurer le chemin parcouru, il est bon de rappeler qu'au cours des siècles précédents la Tunisie n'avait jamais exporté d'agrumes et que les premiers envois sérieux ne furent réalisés qu'à partir de 1920.

L'année 1950 a d'ailleurs marqué le cinquantenaire des premières exportations d'agrumes.

C'est, en effet, en 1900 que la Direction de l'Agriculture envoya en France les premiers cageots d'oranges confectionnés par les élèves des toutes premières promotions de l'Ecole Coloniale d'Agriculture de Tunisie.

Paul G. AUBRUN,  
*Directeur de l'OTUS.*

**CAMPAGNE 1949-1950**  
**(jusqu'au 30 Avril 1950)**

	E X P O R T A T I O N S	
	sur l'étranger	Totales
Clémentines .....	4.000 kgs	1.086.556 kgs
Mandarines .....	25.680	2.448.062
Oranges .....	427.753	11.704.199
Citrons .....	207.835	1.056.286
Pomelos .....	—	35.690
Oranges à usage industriel .....	—	83.335
	665.268 kgs	16.416.128 kgs